



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1-2. *Sagitta lyra* Krohn, l'animal entier, $\times 3$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *Campagnes scientifiques, Prince Albert I^{er} de Monaco*, 1916, pl. VIII, fig. 3, 3'. — Fig. 3. Schéma d'un individu arrivé à maturité sexuelle, $\times 4$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *loc. supra cit.*, 1916, pl. II, fig. 9. — Fig. 4. Schéma d'un individu immature, $\times 4$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *loc. supra cit.*, 1916, pl. II, fig. 10. — Fig. 5. Région céphalique, $\times 40$, d'après R. VON RITTER-ZAHONY, *Das Tierreich*, XXIX, 1911, fig. 8. — Fig. 6. Un crochet céphalique isolé. $\times 80$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *loc. supra cit.*, 1916, pl. II, fig. 6.

DIAGNOSE — Corps allongé, transparent, de couleur légèrement grisâtre, laissant voir, au travers des téguments, le ganglion ventral, le tube digestif et les ovaires qui apparaissent un peu opaques. Tête assez petite réunie au tronc par un cou large, pas de collerette ; couronne ciliaire courte, ovulaire pyriforme.

Nageoires très développées : les antérieures longues commençant à peu près au niveau du ganglion ventral et se terminant sensiblement vers les deux tiers du corps avec largeur maximum au voisinage de leur extrémité postérieure ; nageoires postérieures beaucoup plus courtes, semi-elliptiques ou vaguement subtriangulaires, s'étendant jusqu'aux vésicules séminales ; nageoires antérieures et postérieures toujours réunies par une étroite lamelle ; rame caudale assez petite, n'empiétant pas sur les vésicules séminales, rarement bifurquée.

Armature buccale comprenant : 6-9 crochets, le plus souvent 8, en forme de lames plates à courbure prononcée ; — 3-7 dents antérieures (généralement 4-5) obliquement placées, petites, coniques, serrées ; — 3-12 (généralement 8-9) dents postérieures plus espacées, coniques et plus courtes.

Ovaires fortement allongés atteignant, maturité, la moitié de la longueur du corps ; vésicules séminales ovales arrondies.

Longueur totale : 20 à 48 millimètres ; longueur du segment caudal : 5 à 9 millimètres.

Le *Sagitta lyra* Krohn se distingue facilement de l'espèce la plus voisine, le *Sagitta hexaptera* d'Orbigny par son corps moins allongé, par la forme de ses dents et de ses crochets et, surtout, par ses nageoires antérieures bien plus développées et *constamment réunies*, par une fine membrane, aux nageoires postérieures.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Très commun dans la mer Méditerranée. Vit aussi dans l'Océan Atlantique jusque vers le 50° lat. N., mais semble plus rare vers l'Ouest, à partir du 46° long. W. Espèce mésoplanctonique, surtout abondante entre 350-450 mètres, venant à la surface pendant la nuit. Recueillie jusqu'à 2.300 mètres environ.

BIBLIOGRAPHIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1853. — A. KROHN, *Archiv für Naturgeschichte*, Berlin, XIX, n° 1, p. 272.
1883. — G. B. GRASSI, *Fauna u. Flora Golfes von Neapel*, V. Berlin, p. 11 (*Spadella lyra*).
1896. — G. H. FOWLER, *Proceed. Zoological Society London*, p. 992 (*Sagitta Whartoni*).
1911. — E. L. MICHAEL, *Univers. California Public., Zoology*, VIII, n° 3, p. 32, pl. 1, fig. 3 ; pl. 3, fig. 16 ; pl. 4, fig. 29 et pl. 6, fig. 43.
1916. — L. GERMAIN et L. JOUBIN, *Campagnes scient. Prince Albert I^{er} de Monaco*, XLIX, p. 25, Carte II, pl. 1, fig. 7 ; pl. 2, fig. 4, 5, 6, 8, 9, 10 ; et pl. 8, fig. 3.

LOUIS GERMAIN